

INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES
AGRICOLES (I.S.R.A.)

LABORATOIRE NATIONAL DE L'ELEVAGE
ET DE RECHERCHES VETERINAIRES

DAKAR-HANN

LE DEVELOPPEMENT D'UNE PRODUCTION
LAITIERE INTENSIVE ET SEMI INTENSIVE AU SENEGAL
METHODES ET CONSEQUENCES

Par J.P. DENIS, Maty DIAO et B. TRAORE

COMMUNICATION A L'ATELIER
"METHODES DE LA RECHERCHE SUR LES
SYSTEMES D'ELEVAGE EN AFRIQUE INTERTROPICALE"
SALI-PORTUDAL 2 AU 8 FEVRIER 1986.

REF. N° 21/ZOOT.
FEVRIER 1986

**LE DEVELOPPEMENT D'UNE PRODUCTION
LAITIÈRE INTENSIVE ET SEMI INTENSIVE AU SENEGAL
METHODES ET CONSEQUENCES**

P L A N D E T A I L L E

I - HISTORIQUE ET JUSTIFICATION

Le problème de la production laitier-e constitue une préoccupation ancienne et constante des autorités sénégalaises. En effet, les quantités disponibles par tête d'habitant s'amenuisent régulièrement malgré des importations de plus en plus conséquentes qui actuellement représentent plus de 50 p 100 de la consommation du pays.

Compte tenu de la faible productivité laitière des animaux locaux, il a été retenu une option d'examen des possibilités d'adaptation de races importées très performante : ce qui explique en 1963, 65, 68 l'importation d'animaux pakistanais (Sahiwal et Red Sindhi) en 1976, de femelles Montbéliardes. Ces travaux ont duré jusqu'en 1982 et ont permis le démarrage du projet laitier actuel, c'est-à-dire, la création d'exploitations privées situées dans la zone de Sangalkam.

L'opération repose au départ, sur une connaissance du milieu résultant d'une part d'enquêtes zootechniques dans la zone, d'autre part, de discussions et de réunions extrêmement fréquentes entre les éleveurs et des agents du Laboratoire. Elles se sont tenues, à l'occasion d'une opération de promotion laitière par une action alimentaire, malheureusement arrêtée faute de financement malgré des résultats très intéressants. Elle repose aussi sur les connaissances acquises en station, à Dahra si à Sangalkam, sur les caractéristiques de production, de reproduction, de résistance aux diverses atteintes pathologiques ...

Le développement de la production laitière n'a pas été lancé sans réflexions préalables, ce qui explique le long développement méthodologique qui précède l'exposé des résultats proprement dits.

On notera d'autre part que seul l'élevage intensif est abordé. Le partage a été fait entre problèmes urbains et ruraux qui sont très différents et ce premier volet est consacré à la satisfaction des besoins émanant de la ville de DAKAR, représentant plus de 20 p 100 de la population du pays.

II - ORGANISATION

II.1 - Aspects généraux (doc. n° 77/ZOOT/NOV. 84)

- Approche globalisée des problèmes
- Prise en compte de l'environnement des exploitations
 - . facteurs externes
 - . facteurs internes
- Principe directeur : l'action
 - . identification des contraintes (1^{er} stade)
 - . identification des contraintes à l'évolution (2^e stade)

II.2 - L'encadrement (CETRA)

II.2.1 - Définition

. Principes (doc n° 77/ZOOT/NOV. 84)

- * Indépendance structurelle et fonctionnelle par rapport aux paysans, L'encadrement est un catalyseur de situations nouvelles.
- * Compétence des agents en contact avec les paysans.
- * Effectifs réduits en profondeur hiérarchique donc cohésion de l'encadrement dans le temps et l'espace et adaptés en envergure.
- * Remise en question des idées et des actions.
- * Prise en compte d'intensités d'intervention différentes
- * Outil de recherche (observation, amélioration des techniques, fiches d'observations et de mesures sur pathologie production, économie des exploitations . . . prise en compte des problèmes).

. Constitution - structure

L'encadrement est composé de :

Chercheurs : LNERV et SGK

Développeurs : D/'ELEVAGE ET AGENTS LOCAUX

Eleveurs : Représentant

Dans la structure actuelle, la direction générale appartient à la recherche, les activités étant partagées entre chercheurs (accompagnement) et développeurs (réalisations pratiques sur le terrain). Les décisions d'actions émanent de l'ensemble des participants.

11.2.2 - Modes d'action

- * hiérarchisation des interventions dans les exploitations traditionnelles,
 - analyse de l'exploitation
 - identification des actions élémentaires
 - notion de règle et de stratégie
 - niveaux d'intensifications regroupant des actions élémentaires et hiérarchisés dans le temps.
- cheminement vers l'exploitation intensifiée (doc n° 91/ZOOT/NOV. 84).
- * Mise en place d'exploitations d'emblée intensives.

11.3 - Les éleveurs

11.3.1 - Différents types d'éleveurs

- * début de l'opération. En raison des moyens financiers existants, éleveurs relativement nantis qui ont pris le risque de démarrer l'opération avec nous. (type A)
- * puis suite avec des éleveurs moins bien lotis (type B) travaillant avec des animaux moins performants.

11.3.2 - Evolution du type d'éleveur

L'influx est donné, la confiance est acquise et il est possible de prévoir l'entrée dans le projet d'éleveurs à moyens très limités mais bénéficiant d'un prêt et d'animaux très performants (voir chapitre sur financement).

Donc 2 tendances actuellement :

- **ceux qui peuvent accéder seuls au statut d'éleveur**
- **ceux qui empruntent et qui deviennent nos principaux interlocuteurs.**

11.3.3 - Regroupement des éleveurs

L'idée est de responsabiliser les éleveurs. Pour ce faire, seul leur regroupement peut être efficace.

Dans le cas du projet laitier, c'est le GIE qui a été choisi (loi de mai 84 : Création en janvier 85) Le GIE est piloté par :

- **comité de gestion**
- **gestionnaire délégué (janvier 86) qui est en même temps (actuellement) le représentant des éleveurs dans CETRALAIT.**

11.4 - Relations entre encadrement et éleveurs

11.4.1 - Formelles

- **réunions périodiques**
- **assemblées générales**
- **comités de gestion**

11.4.2 - Informelles

- **à l'occasion des problèmes pathologiques et de l'IA**
- **visites des élevages.**

11.5 - Passage des responsabilités de l'encadrement aux éleveurs.

Dans un premier temps, l'encadrement gère l'ensemble des facteurs externes et internes et essaye de mettre au point leur maîtrise.

Ensuite, au fur et à mesure de la résolution, des problèmes, les responsabilités sont transférées, avec l'aide de l'agent du développement de la CETRA, aux structures de gestion de COPLAIT.

II s'agit d'un "passage protégé" - cf schéma du désengagement progressif. II faut signaler, qu'à tout moment, la liaison est permanente entre les différents participants.

III - FINANCEMENT

C'est un problème important sachant que les sources de financement ne sont pas intarissables, L'idée est donc de valoriser au mieux, l'argent obtenu aussi bien au niveau de l'encadrement qu'au niveau des exploitants.

III.1 - Encadrement

En fait dans le système de financement extérieur (FAC) du projet laitier, l'encadrement joue 2 rôles :

- consommation des crédits alloués directement : investissements et fonctionnement constituent des fonds perdus.

- la mise en route des crédits dévolus aux éleveurs. Ces crédits se partagent en 2 volets :

- . volet investissement : fonds perdus non récupérable.

- . volet fonctionnement : fonds en partie récupérables et permettant la création d'un fonds de roulement pour le GIE (cf schéma).

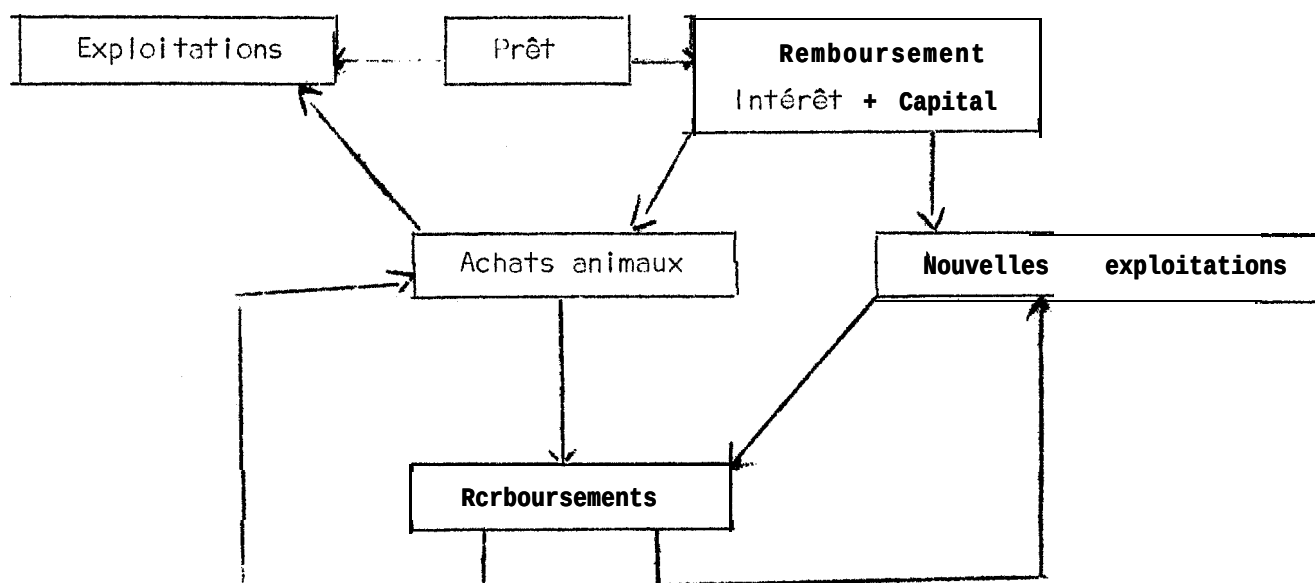
II faut signaler que les "services rendus par l'encadrement ne sont pas payants de façon directe et en tout cas jamais totale. C'est-à-dire que les médicaments sont payants plus un petit pourcentage dans le prix de la dose d'IA sont incluses les dépenses de personnel, de transport et de conservation des doses (en fait actuellement l'IA est gratuit-c)...

Par contre, le prix des aliments (usiner privé) intègre tous les coûts de production.

III.2 - Eleveurs

Le problème du financement des exploitations dans la voie de l'intensification est complexe, en effet, il y a nécessité d'un certain investissement et même dans le cas d'un prêt du type de celui consenti par la CNCAS, il y a nécessité d'un apport personnel qui dépasse les capacités de l'éleveur. Donc,

recherche de subventions appliquées au bon endroit & au bon moment, c'est à vue pour éliminer la nécessité de l'apport personnel. Il ne s'agira pas d'un don mais d'un prêt sans Intérêt, récupéré par le GIE est redistribué immédiatement soit dans l'achat d'animaux soit dans la mise en place d'exploitations nouvelles (cf schéma).



IV - RESULTATS

IV.1 - Identification des problèmes

Une des conséquences de l'application d'un type d'exploitation (règles) est l'application des problèmes et de difficultés à résoudre par l'ensemble des participants. Ces problèmes sont de 3 ordres :

IV.1.1 - Développement et organisation générale du Projet

Alimentation mise en évidence des problèmes réels de prix, de disponibilité de transport ou arrive à la création d'ateliers Privés, nécessité de décisions politiques...

Habitat cf. le problème des tiques qui induit une forme d'habitat un peu différente, cf. muret de protection.

- évolution de l'encadrement
- reproduction, organisation de l'IA
- pathologie (prix azote . . .)
- gestion Formation des IA.

IV.1.2 - Recherches

- pathologie
 - . **plis des tiques : prophylaxie (différents essais)**
 - . **plis des rickottsioses (diagnostic, traitement : essais différents.**
 - . **traitement des mammitis**
 - . **" des métrites et influence sur la reproduction**
- reproduction
 - . **Fécondité : influence de la pathologie et dell'alimentation**
 - . **détection des chaleurs**
 - . **technique de l'IA.**
- gestion : mise au point de techniques simples de suivi.

I IV.1.3 - Problèmes humains

- **compétence des éleveurs propriétaires intwvient de même que leur présence dans l'exploitation.**
- **rapports entre les propriétaires et leurs bergers**
- **comment présenter les innovations (fiches techniques), sur-tout sur quelles cordes jouer pour déclencher des actions à partir des propositions de l'encadrement.**
- **problème du passage à l'action (doc. n° 88/ZOOT/LNERV/AOUT 1985.**

IV.2 - **Résultats techniques (cf annexe n° 1 à 5).**

IV.3 - Résultats économiques

IV.3.1 - Globaux

IV.3.2 - GIE - COPLAIT (voir annexe n° 6)

IV.3.3 - Projet au sens classique du terme

IV.3.4 - Exploitations

IV IV.4 - Induction et démanage d'un tissu de développement

- Cap-Vert Agri

- Artisan (parage des pieds, marquage des animaux)

- IA.